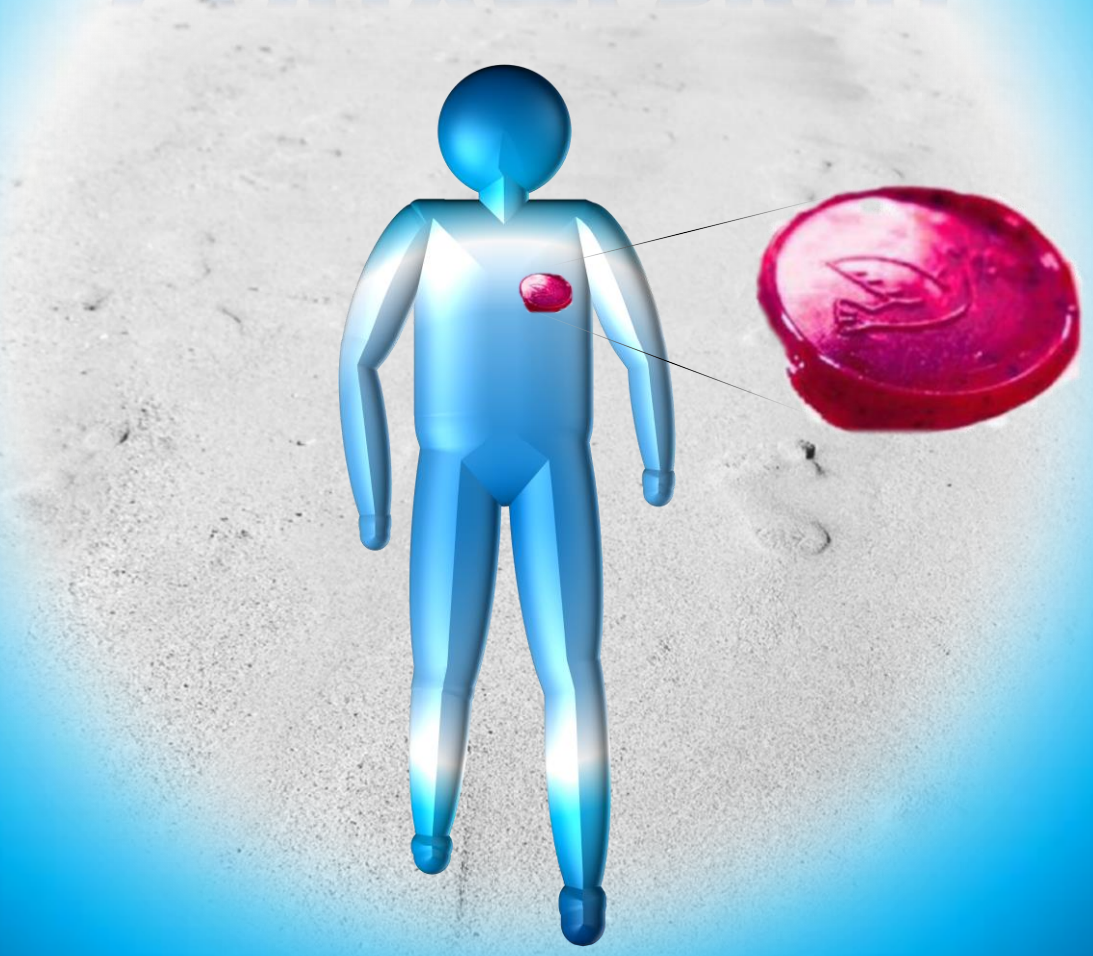
CONNAITREpourVIVRE.com

Aider chaque personne a Connaître Dieu et Sa Parole pour Vivre à Sa gloire

Le Fruit de la Vraie Conversion



« Examinez-vous vous mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes » 2 Corinthiens 13:5

INTRODUCTION

L'objectif du présent traité est de permettre à chaque personne de d'obéir aux commandements suivants donnés par les apôtres du Christ : « *Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi* ; éprouvez-vous vous-mêmes » (2 Corinthiens 13 :5, emphase ajoutée), « C'est pourquoi, frères, *appliquez-vous d'autant plus à affermir* votre vocation et *votre élection* » (2 Pierre 1 :10).

Par conséquent, la question que toute personne sincère doit un jour se poser est la suivante : « Comment puis-je savoir avec certitude que je suis élu, que je suis sauvé ? ». En effet, ceci n'est pas une question de préférence personnelle, comme vous pouvez le noter sur l'impératif utilisé dans les versets précédents, c'est un commandement du Seigneur Jésus-Christ. Par ailleurs, si Dieu nous commande de le savoir, il en résulte que nous pouvons savoir avec certitude si nous sommes élus.

L'étude de cette question sera segmentée en deux parties. D'une part nous verrons les preuves qui sont insuffisantes pour vérifier une conversion authentique. Il sera question des traits religieux et moraux qui existent à la fois chez les pharisiens et chez les vrais disciples du Christ. D'autre part, nous considèrerons le fruit de la vraie conversion, qui n'est autre que l'œuvre de l'Esprit-Saint chez le croyant né de nouveau.

I- LES PREUVES INSUFFISANTES POUR IDENTIFIER LA FOI VÉRITABLE

Il y a des preuves qui furent et qui sont souvent vainement utilisées pour affirmer l'authenticité de la foi d'un individu. Il s'agit de la vaine religiosité qui existait déjà chez les pharisiens, des juifs zélés pour la pratique à la lettre de la loi religieuse enseignée par le prophète Moise. Le théologien John MacArthur liste les éléments suivants dans la Bible d'étude qui porte son nom[1] :

1) La moralité visible.

2) La connaissance intellectuelle.

3) L'application religieuse.

4) L'activité d'un ministère.

5) La conviction du péché.

6) L'assurance de la vérité.

7) Le moment de décision.

On note que ces aspects font certainement partie intégrante du témoignage du vrai croyant, mais puisqu'ils peuvent aussi être vécus charnellement par le pharisien, ils sont insuffisants pour confirmer la foi qui sauve. Néanmoins, dans certains cas exceptionnels, comme celui du brigand repentant au côté de Christ crucifié, il est possible qu'il n'y ait ni moralité visible, ni connaissance intellectuelle importante, ni assurance, ni application religieuse, mais il y aura nécessairement la connaissance du fondement de l'évangile, la conviction de péché qui en résulte, et la décision de la foi au Sauveur Jésus. On note, que nous ne sommes pas sauvés par la *confession* de notre foi (qui est une action) mais par la *possession* de la foi. Il en résulte qu'un mourant muet ou gravement malade peut être sauvé sans dire un mot de la foi qu'il vient d'embrasser, si foi au Seigneur Jésus il a vraiment reçu dans son cœur. Il n'est donc pas question de faire « une chasse aux chrétiens » pour savoir qui est sauvé et qui ne l'est pas, car la Bible nous dit : « Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel ? C'est en faire descendre Christ ; ou : Qui descendra dans l'abîme ? C'est faire remonter Christ d'entre les morts » (Romains 10:6b-7), car « le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; et : Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité » (2 Timothée 2:19).

Considérons avec plus de détails les aspects listés précédemment :

1) La moralité visible. Les athées peuvent évidemment avoir une certaine moralité. Humainement parlant, certains inconvertis sont peut-être même parfois plus moraux que des chrétiens, mais ils sont tout de même sous la condamnation divine pour ne pas croire au salut en Christ. Dans l'évangile selon Matthieu, un homme dont la moralité était *extérieurement* irréprochable ne suivit pas l'appel du Seigneur, et l'évangile de Matthieu révèle son véritable état spirituel : « Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus : *Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ?* Il lui répondit : Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Un seul est le bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. Lesquels ? lui dit-il. Et Jésus répondit : Tu ne tueras point ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère ; et : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Le jeune homme lui dit : *J'ai observé toutes ces choses* ; que me manque-t-il encore ? Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. *Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens* » (Matthieu 19 :16-

 Tous droits réservés

22). Cet homme pensait être droit devant Dieu, car il ne comprenait pas la profondeur de son péché. Il dit au Christ qu'il avait tout accompli de la loi (19 :20), car comme les pharisiens il ignorait probablement que la loi nous condamne jusque dans nos pensées, ce que Christ dit explicitement lors du sermon sur la montagne (Matthieu 5 :27-28). Il n'y a que Christ qui puisse dire en vérité : « *J'ai observé toutes ces choses* » (19 :20 ; voir Jean 19 :30). Ce jeune homme aimait l'argent plus que Dieu, c'est pourquoi cette réponse du Christ lui fut donnée. On note que la pauvreté terrestre n'est pas un critère pour vous et moi nous permettant d'atteindre le salut ; Job était un homme extrêmement riche et béni de Dieu à salut (Job 1:1-3, 8-10, 19 :26, 42:10). Ce sont les « pauvres en esprit » qui seront éternellement heureux « car le royaume des cieux est à eux ! » (Matthieu 5 :3), puisqu'ils se reconnaissent humblement dépendant de la grâce de Dieu. Le commandement de Jésus envers cet homme fut donné parce qu'il était extérieurement religieux mais intérieurement avide de gain. Il ne se réjouit par du salut disponible en Christ, mais repartit dans la tristesse du monde (Matthieu 19 :22). La moralité visible à l'extérieur n'est pas forcément l'image de l'intérieur d'un homme. Nous connaissons bien ces réprimandes que Christ adressa aux pharisiens : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! *Parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance.* Pharisien aveugle ! Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! *Parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés* » (Matthieu 23 :15-27). De plus, les bonnes actions des pharisiens n'étaient pas faites pour le vrai Dieu, mais pour eux-mêmes par orgueil et égocentrisme. Or, Dieu sonde également toutes nos mauvaises intentions.

2) La connaissance intellectuelle. Certes, il n'y a pas de salut sans connaissance comme en témoigne l'Écriture : « Mon peuple est *détruit, parce qu'il lui manque la connaissance* » (Osée 4 :6 ; cf. Romains 10 :14-17) ; mais la connaissance peut rester purement intellectuelle et ne pas descendre dans le cœur par la foi. C'est pourquoi les juifs qui connaissent la Torah par cœur, ne peuvent échapper à la colère de Dieu : « *puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces* ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres […] Toi qui te donnes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, qui te glorifies de Dieu, qui connais sa volonté, qui apprécies la différence des choses, étant instruit par la loi ; toi qui te flattes d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, le docteur des insensés, le maître

 Tous droits réservés

des ignorants, parce que tu as dans la loi la règle de la science et de la vérité ; toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes ! Toi qui dis de ne pas commettre d'adultère, tu commets l'adultère ! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges ! *Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi !* » (Romains 1 :21, 2 :17-23). Si la connaissance ne mène pas à la repentance, elle est non seulement vaine pour sauver quiconque de l'enfer, mais elle augmente la condamnation de l'individu : « *Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups*. Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtiment, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et *on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié* » (Luc 12 :47-48).

3) L'application religieuse. Tous les religieux de ce monde peuvent avoir une moralité visible, et ce pour toutes les religions. L'application religieuse disciplinée est une piété remarquable aux yeux des hommes sans discernement, mais elle n'est d'aucun secours au jour du jugement (Romains 2 :16). Paul nous avertit même de ne pas fréquenter de telles personnes qui ont « *l'apparence de la piété, mais [renient] ce qui en fait la force*. Éloigne-toi de ces hommes-là » (2 Timothée 3 :5). C'est pourquoi dans la parabole des vierges folles (et des vierges sages), représentant les personnes très religieuses sans relation personnelle avec Jésus Christ, ces dernières sont séparées du Seigneur quand vient les noces : « Alors le royaume des cieux sera semblable à *dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages*. Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ; *mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases*. Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre ! Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; *celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée* » (Matthieu 25 :1-10). En vérité, certaines personnes apparaissent pures et vierges aux yeux des hommes. Toutefois, on peut tromper les hommes, mais on ne peut se moquer de Dieu. Dans cette parabole l'huile ne représente pas le Saint-Esprit, mais le zèle religieux. Dans l'interprétation des paraboles et des métaphores, il est important de savoir que la symbolique n'est pas universelle. Parfois, le feu signifie le jugement de l'enfer (Luc 3 :17 ; Marc 9 :44),

 Tous droits réservés

parfois il est associé à des langues résultant de la présence de l'Esprit lors de la Pentecôte (Actes 2 :3), parfois il dénote le zèle intérieur ressentit par le croyant à l'écoute de la parole de Dieu (Luc 24 :32), ou encore la puissance de jugement des oracles de Dieu (Jérémie 23 :29). De même, l'huile ne symbolise pas toujours l'Esprit-Saint, par exemple, en Jacques 5 :14, il est écrit : « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur », et cela ne signifie pas que ceux qui sont malades n'ont pas l'Esprit-Saint. Revenons à la parabole des vierges, celles qui n'ont pas assez d'huile sont celles qui par leur manque de zèle et de volonté à être prêtes pour l'arrivée de l'époux qui symbolise Dieu, révèlent qu'elles n'ont pas l'Esprit de Dieu, et qu'elles ne sont qu'extérieurement religieuses. Ceci est confirmé par le fait qu'elles sont « folles » à l'opposé de la sagesse du salut (2 Timothée 3 :14-15 ; Proverbes 1 :7 ; 1 Corinthiens 3 :19). En outre, l'Esprit ne nous quitte jamais : « Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous » (1 Jean 2 :27 ; cf. 1 Jean 4 :13 ; Romains 8 :9), contrairement à l'huile chez ces fausses converties dans la parabole.

4) L'activité d'un ministère. Lors du fameux sermon sur la montagne, Christ proclamait ces paroles : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, *n'avons-nous pas prophétisé* par ton nom ? N'avons-nous pas *chassé des démons* par ton nom ? Et n'avons-nous pas *fait beaucoup de miracles* par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : *Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité* » (Matthieu 7 :21-23). Ma propre mère m'a rendue témoignage d'une église où elle allait quand elle était plus jeune, lorsqu'un jour le pasteur leur annonça qu'il venait de rencontrer le Seigneur la semaine passée. Plusieurs années de ministère, et pourtant il n'était pas encore converti ! Ceci est d'autant moins étonnant que beaucoup de facultés ou d'instituts bibliques aujourd'hui ont des professeurs embrassant des doctrines incompatibles avec la vraie foi, telle que le reniement de la résurrection de Christ chez « les chrétiens » libéraux. Comment donc voulez-vous que les pasteurs sortant de ces instituts soient (pour la majeure partie d'entre eux) chrétiens si la seule chose demandée pour le diplôme est d'accumuler une certaine connaissance intellectuelle, qui plus est fausse ! D'autre part, en Afrique, il y a beaucoup de personnes qui deviennent pasteurs car dans leur pays c'est « un métier qui rapporte »... Ils sont alors des loups dans la bergerie, et il n'est donc pas surprenant que l'activité du ministère soit insuffisante pour prouver la conversion véritable. Bien

 Tous droits réservés

évidemment, il est beaucoup moins probable qu'un pasteur vivant en Iran soit un faux converti puisqu'il risque sa vie tous les jours pour Christ et Son royaume céleste.

5) La conviction du péché. Savoir que l'on est pécheur ne suffit pas non plus, à l'exemple du gouverneur Félix : « Mais, comme Paul discourait *sur la justice, sur la tempérance, et sur le jugement à venir, Félix, effrayé, dit* : Pour le moment *retire-toi* ; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai » (Actes 24 :25). Le gouverneur Félix repoussait à demain la repentance et la foi à Dieu, malgré sa crainte de se savoir pécheur et sous le jugement divin. En effet, savoir, comme le disent parfois les inconvertis, que « je ne suis pas parfait » n'implique pas que la personne faisant cette confession à un homme, s'est repentie devant Dieu au nom du Seigneur Jésus.

6) L'assurance de la vérité. Rien n'était plus manifeste que l'assurance que les pharisiens avaient d'être de bons convertis proches de Dieu, et pourtant nuls autres ne reçurent plus de sévérité de la part du Seigneur. Imaginez-vous la scène quand Jésus trancha par ces mots : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites !* Parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, et que *vous dites : Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes*. Comblez donc la mesure de vos pères. Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne ? » (Matthieu 23 :29-33). L'assurance de la vérité, ou de la fausseté, n'est pas suffisante pour confirmer la vraie conversion. Il y a également des personnes sincèrement dans l'erreur.

7) Le moment de décision. Tout d'abord, il est important de souligner qu'un certain nombre de chrétiens sont authentiques bien qu'ils n'aient pas vécus une conversion extraordinaire comme celle de l'apôtre Paul sur la route de Damas (Actes 9). Il leur est alors difficile de discerner le départ de leur conversion. Cependant, avoir un jour pris la décision de suivre Christ n'est pas non plus un critère infaillible pour connaitre son salut. Le vrai converti persévère dans la foi comme l'indique la parabole suivante au sujet de graines semées sans prendre produire de récolte, ce qui indique un intérêt passager pour le Dieu de la Bible mais sans vraie conversion : « [Les graines (équivalentes aux hommes touchées par le message de la Bible)] qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, *la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine*, ils croient pour un temps, et ils succombent au moment de la tentation. Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont,

 Tous droits réservés

et *la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité*. Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant *entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance* » (Luc 8 :13-14). L'absence de récolte spirituelle est dramatiquement le cas de tous ceux à qui on a dit qu'ils étaient convertis car ils répétèrent une prière un jour dans une réunion d'évangélisation, ou bien qui remplirent une carte de conversion, ou de membre d'église, ou qui professèrent avoir reçu Jésus dans le cœur, qui « [crurent] pour un temps » mais sans porter de « fruit qui vienne à maturité », démontrant ainsi une fausse conversion. Pourquoi ? Parce que « *celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite* pour le jour de Jésus Christ » (Philippiens 1 :6). En d'autres termes, si Dieu a vraiment commencé une œuvre de foi dans votre vie, cette œuvre ne s'arrêtera pas jusqu'au jour du retour de Christ. La vraie décision d'un jour est celle qui dure toujours. Qu'avons-nous laissés dire dans les églises évangéliques pour que tant de personnes croient à tort être sauvées par une prière ou une vaine décision purement déclenchée par les émotions d'une musique ou d'un appel à se présenter devant la chair (complétement étrangers de l'Écriture), sans jamais prêcher la repentance. La vraie foi et la vraie repentance, sont celles qui ne s'évanouissent pas après quelques jours, quelques semaines, ou quelques années. La vraie foi d'un jour est la foi agissante par l'amour, celle qui dure jusqu'à la fin de nos jours.

II- L'ŒUVRE DE L'ESPRIT-SAINT DANS LE CHRÉTIEN

1) La certitude de l'élection vient par l'Esprit-Saint. Comment savoir si nous sommes élus ? Comment savoir si notre conversion est véritable ? Par l'Esprit-Saint ! C'est-à-dire ? Ce qui différencie le chrétien et le païen, c'est l'Esprit-Saint que Dieu nous a donné pour nous transformer. Lorsque l'Esprit vient en nous, Il nous régénère (Jean 3 :5-7 ; Tite 3 :5) ; c'est ce qu'on appelle la régénération, naître de nouveau (Jean 3 :5-7), ou être une nouvelle créature (2 Corinthiens 5:17 ; Galates 6 :15).[2] Le verset qui résume le mieux la transformation miraculeuse que Dieu opère souverainement lorsqu'Il sauve un homme ou une femme est le suivant : « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelle* » (2 Corinthiens 5:17). Mon ancien moi est mort avec Christ à la croix, et la nouvelle personne que je suis vit autrement. Toutes choses de mon ancienne vie sont dépassées, et ma vie est remplie de nouvelles habitudes et de

 Tous droits réservés

nouveaux désirs. Cette transformation (la régénération) est instantanée, mais son effet dans la vie est progressif (la sanctification).

La sanctification est produite par l'Esprit-Saint alors que nous contemplons la gloire de Christ dans l'Écriture : « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, *nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit* » (2 Corinthiens 3 :18). Dans le contexte de ce verset, les juifs avaient un voile spirituel les empêchant de voir la signification l'Ancien Testament : « Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure quand, ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît » (v 14). En Christ, « Nous tous […] le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur » Jésus Christ. Le miroir étant la Parole de Dieu (Jacques 1 :23-25). La sanctification est donc progressive, « nous sommes transformés en la même image » (2 Corinthiens 3 :18), celle de Jésus Christ, et ceci se fait par étape : « de gloire en gloire ». Le chrétien, celui né-de-nouveau par l'Esprit Saint, est donc une nouvelle personne, laquelle devient de plus en plus comme Christ. Pour paraphraser Paul, « toute choses anciennes passent progressivement, et toutes choses nouvelles deviennent progressivement notre vie quotidienne ». Le théologien Louis Berkhoff résumait ainsi la relation entre la régénération et la conversion : « Une conversion qui n'est pas enracinée dans la régénération n'est pas une vraie conversion ».[3]

L'Esprit-Saint nous enseigne personnellement que nous sommes chrétiens. Considèrerons la première épitre de Jean, premièrement, deux versets nous montrent que l'Esprit est en nous et qu'il nous instruit sur les choses spirituelles : « Pour vous, *vous avez reçu l'onction* de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance […] *Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous*, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; *mais comme son onction vous enseigne toutes choses*, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés » (1 Jean 2 :20,27), « Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous *connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné* » (1 Jean 3 :24). Deuxièmement, et c'est le verset clé, l'Esprit nous donne la certitude de notre conversion : « *Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, en ce qu'il nous a donné de son Esprit* » (1 Jean 4 :13). C'est aussi ce qu'enseignait Paul aux Romains : « Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais *vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel*

 Tous droits réservés

nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » (Romains 8 :15-16).

Vous me direz peut-être : « je comprends cela, mais dans la vraie vie, vais-je entendre Dieu me parler pour me dire que je suis son enfant ? ». Probablement pas, car l'Esprit-Saint n'agit pas en dehors de la Parole qu'Il a inspirée. Le ministère de la Parole n'est pas séparé du ministère de l'Esprit. L'Esprit agit à la fois en cohérence parfaite avec la Parole, et aussi au travers de la Parole. De ce fait, Dieu nous parle par Sa Parole, et c'est ainsi que l'Esprit peut nous guider pour comprendre ce qu'Il fait dans notre vie. C'est le témoignage de la Parole qu'il nous faut premièrement sonder pour que nous reconnaissions Son œuvre de salut et de sanctification en nous. Ainsi nous pourrons donner toujours plus gloire de Dieu et recevoir Sa paix de nos cœurs. Les témoignages entièrement véritables de la Parole de Dieu sont ceux qu'utilise l'Esprit lui-même pour rendre témoignage à notre esprit que nous sommes chrétiens (Psaumes 19 :7-8, 93 :5).

Nous considérerons donc l'enseignement biblique du fruit de l'Esprit chez le chrétien afin de savoir comment discerner Sa présence en nous. Mais, auparavant il convient de démontrer que tous les chrétiens ont reçu la promesse du Fils de Dieu : « Mais le consolateur, *l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses*, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14 :26).

2) <u>Tous les chrétiens ont l'Esprit-Saint</u>. Le pentecôtiste objectera que tous les chrétiens n'ont pas reçu le Saint-Esprit, en prenant pour sa défense les disciples de Jean-Baptiste à qui Paul dit : « *Avez-vous reçu le Saint Esprit, quand vous avez cru ?* Ils lui répondirent : *Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint Esprit* » (Actes 19 :2). Cependant, il est évident que les disciples de Jean-Baptisent n'étaient pas encore convertis puisqu'il n'avait que le « baptême de Jean » (19 :3), c'est-à-dire la repentance (Matthieu 3 :11), mais pas la foi à celui que Jean-Baptiste annonçait, le Christ. « Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus. Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus » (Actes 19 :4). Le fait qu'ils avaient seulement été baptisés au nom de Jean, mais pas encore au nom de Jésus, indique que ce qu'ils avaient « cru » (19 :2) n'était pas encore une foi complète, il leur manquait la foi en Jésus. Les évangiles nous rapportent en effet que les disciples croyaient au Messie à venir, mais étaient incertains sur le fait que Jésus était celui qu'ils attendaient (Matthieu 11 :2-6 ; Luc 7 :18-23).

 Tous droits réservés

Alors qu'ils crurent au Messie, au Seigneur Jésus, leur conversion fut authentique et sans surprise « le Saint Esprit vint sur eux » (Actes 19 :5).

Certains pentecôtistes (mais pas tous) persisteront toujours en disant que le parler en langues est le signe de la vraie conversion et de la réception de l'Esprit Saint, car ayant reçu l'Esprit, les disciples se mirent à parler en langues (Actes 19 :5). Que ceci soit faux devrait être évident à quiconque lit la réprimande de Paul aux Corinthiens : « Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous ont-ils le don des miracles ? Tous ont-ils le don des guérisons ? *Tous parlent-ils en langues ?* Tous interprètent-ils ? » (1 Corinthiens 12 :29-30). Non, tous ne sont pas apôtres, et tous ne parlent pas en langues, car « vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part » (12 :27).

Bien au contraire, l'Écriture enseigne que tous les chrétiens ont reçu l'Esprit-Saint, sans exceptions : « *Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit*, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et *nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit* » (1 Corinthiens 12 :13). Notez la répétition du mot « tous », c'est une promesse divine absolue. En vérité, être chrétien c'est appartenir à Christ, or personne n'appartient à Christ sans avoir aussi Son Esprit : « Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. *Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas* » (Romains 8 :9). Il n'y a pas de demi-conversion, soit un chrétien a reçu l'Esprit, soit il n'est pas chrétien.

En outre, l'Esprit-Saint est le gage, le signe même de la réalité de l'héritage qui nous est réservé dans les cieux : « En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, *en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage*, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire » (Éphésiens 1 :13-14). La présence de l'Esprit est la preuve de la conversion, d'où l'image de couverture du présent traité.[2] Toutefois, l'Esprit est invisible, comment donc le voir pour savoir si nous sommes vraiment dans la foi ? Notre Seigneur Jésus compare l'œuvre de l'Esprit dans la régénération à l'œuvre du vent : « *Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit* » (Jean 3 :8). Nous ne voyons pas plus l'Esprit que nous ne pouvons voir le vent, néanmoins nous pouvons voir l'effet du vent sur des objets, et de même constater l'effet de l'Esprit dans un chrétien.

 Tous droits réservés

3) <u>La manifestation de l'Esprit dans le chrétien</u>. La première épitre de Jean est une véritable démonstration de la différence entre les enfants de Dieu et les enfants du Diable. Dans cette épitre Jean souhaite aider les enfants de Dieu à jouir d'une joie parfaite, il donne donc des critères différenciant les vrais des faux enfants de Dieu. Vous êtes donc encouragés à lire la première épitre de Jean en intégralité afin de jouir d'une meilleure compréhension du contexte entier de la lettre. Voici ce que l'Esprit produit dans chacun des enfants de Dieu, pour la gloire du Très-Haut :

i) La foi au Fils de Dieu. L'Esprit donne la foi au Christ de l'Écriture à quiconque est élu. En effet, *la régénération précède la foi* : « *Quiconque croit* (temps présent) *que Jésus est le Christ, est né* (temps passé) *de Dieu*, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui » (1 Jean 5 :1). Il en résulte que le premier résultat du salut est la foi dans le Fils de Dieu fait chair pour nous : « Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. *Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus Christ venu en chair est de Dieu* ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde » (1 Jean 4 :1-3). Croire que Christ est Dieu et Seigneur une œuvre surnaturelle par le Saint-Esprit : « *nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! Si ce n'est par le Saint Esprit* » (1 Corinthiens 12:3b). Il y a donc des doctrines chrétiennes indispensables qui seront embrassées par le vrai chrétien, et reniées par l'homme simplement religieux :

- *La Sainte Trinité* peut être ignorée par le nouveau converti, mais elle ne peut être reniée par le vrai croyant (Jean 14 :8-10 ; 1 Jean 4 :1-3).
<u>Cliquez ici pour lire un article complet</u>.

- *L'humanité et la divinité du Christ* (1 Jean 4 :2 ; Jean 14 :8-10 ; 2 Jean 9).
<u>Cliquez ici pour lire un article complet</u>.

- *L'homme, le péché, et la repentance* (1 Jean 1 :8-10).
<u>Cliquez ici pour lire un article complet</u>.

- *Le sacrifice de substitution de Christ* (1 Corinthiens 1 :17 ; Galates 1 :6-9).
<u>Cliquez ici pour lire un article complet</u>.

- *La résurrection de Christ et la vie éternelle* (1 Corinthiens 15 :12-19).
<u>Cliquez ici pour lire un article complet</u>.

- *Le salut seulement par grâce par la foi au Christ* (Galates 1 :6-9, Éphésiens 2 :8-9) Cliquez ici pour lire un article complet.

ii) L'espérance de l'éternité en paix avec Dieu. Le vrai chrétien n'espère pas dans cette vie seulement, il attend une patrie meilleure aux cieux où il sera avec Christ et sans péchés ! Cette espérance agit comme une motivation pour la sanctification du vrai chrétien, il veut vivre dans la pureté afin de rendre gloire à Dieu : « *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu*, et ce que *nous serons n'a pas encore été manifesté* ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, *nous serons semblables à lui*, parce que nous le verrons tel qu'il est. *Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur* » (1 Jean 3 :2-3). Celui qui n'espère pas dans la vie éternelle, qui n'aspire pas à être avec Dieu, doit s'interroger sur sa conversion car « si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (1 Corinthiens 15 :19). Ceci pourrait même indiquer un déni de l'éternité future et de la résurrection qui nous est promise, et par là même révéler une foi vaine et fausse (15 :17-18). Le salut authentique, l'espérance de la vie éternelle et la persévérance à bien faire pour Dieu sont intimement liés, « car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance » (Romains 8 :23-24).

iii) L'amour pour Dieu. Parmi la foi, l'espérance, et l'amour, la plus grande de ces vertus est l'amour (1 Corinthiens 13 :13), c'est pourquoi : « quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. *Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu*, et que nous pratiquons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde » (1 Jean 5:1-5a). Avez-vous de l'amour pour le Dieu de la Bible ? Tel que Christ qui disait à Pierre : « m'aimes-tu ? » (Jean 21 :16), la certitude centrale qui doit nous aider à affirmer notre élection est l'amour de Dieu. Aimez-vous Dieu ? L'aimez-vous parfaitement ? Évidemment pas, car cela impliquerait être parfait, mais l'aimez-vous ne serait-ce qu'un peu ? Si oui, si vous avez ne serait-ce qu'une faible affection pour Dieu, sincère et authentique, c'est que vous êtes régénérés, car le monde déteste le vrai Dieu (Jean 15 :18). Personne ne peut aimer Dieu sans l'action du Saint-Esprit qui engendre la conversion. Dans le contexte de la grâce infinie de Dieu en Christ en Jean 3 :16, le jugement s'abat aussi sur le monde aux suivants:

 Tous droits réservés

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. *Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises* » (Jean 3 :16-19).

Si nous avons une conduite différente de celle des païens sur cette terre qui haïssent Dieu, c'est une grâce divine : « Pour nous, *nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier* » (1 Jean 4 :19). Nous n'avons pas la capacité d'aimer Dieu de nous-même, si donc nous l'aimons, c'est qu'Il nous a choisis pour que nous portions du fruit pour Sa gloire (cf Jean 15 :16). Mais certains diront qu'ils ont aimé Dieu avant d'être convertis, et les croyants d'autres religions disent aussi aimer Dieu. À cela je réponds que les hommes aiment *un dieu à leur image*, celle qu'ils se font de Lui, et non le vrai Dieu de l'Écriture. Le fait même de prétendre aimer Dieu en rejetant Jésus Christ comme Dieu montre que ces personnes ne connaissent pas le vrai Dieu (2 Jean 9 ; 1 Jean 5 :12). Il a été dit que « l'homme est un animal religieux ». L'erreur dans cet citation est le fait que l'homme n'est pas un animal,[4] mais une créature unique à l'image de Dieu,. Cette image est néanmoins corrompue par le péché originel, et l'homme sans Dieu se comporte à bien des égards comme un animal. Quant à la religiosité mentionnée dans cette citation, l'homme sans Dieu est profondément et intrinsèquement religieux, c'est-à-dire idolâtre, il adore de faux dieux issus de sa propre imagination et qui tolère ses passions. Aux hommes religieux sans l'Esprit, l'étude du Dieu véritable et absolument souverain sur tout ce qui se passe ici-bas (Psaumes 115 :3) sera insupportable, car ils n'adorent pas le Dieu de l'Écriture.

L'amour de Dieu se manifeste aussi par l'amour envers le prochain : « Bien-aimés, aimons nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et *quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu* […] Si quelqu'un dit : *J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur* » (1 Jean 4 :7, 19-21). Si vous dites aimer Dieu mais que vous détestez votre prochain et ne priez jamais pour vos contemporains et pour vos frères et sœur en Christ, vous ne connaissez pas Dieu. Si au contraire un amour fraternel et sincère, que vous n'aviez pas avant votre conversion, vous pousse à l'amour pour le prochain, c'est la grâce de l'Esprit de Dieu en vous. L'amour est la loi de Christ, c'est pour cela qu'il dit cela : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu*, de tout ton cœur, de toute ton âme,

 Tous droits réservés

et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22:36-40). Ainsi, par l'Esprit-Saint nous pouvons pratiquer la loi de Christ, « et cela afin que *la justice de la loi fût accomplie en nous*, qui marchons, non selon la chair, mais *selon l'Esprit* » (Romains 8 :4).

iv) La repentance continuelle des œuvres mortes. L'amour authentique, par ailleurs, ne sera pas seulement de belles paroles. L'apôtre Jean alors avancé en âge nous mit en garde en ces mots : « Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité » (1 Jean 3 :18). Changer de comportement et d'attitude face au péché est indispensable pour manifester la vraie conversion. Voyant l'hypocrisie des pharisiens, Jean-Baptiste les avertit avec autorité : « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? *Produisez donc du fruit digne de la repentance, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes* : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : *tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu* » (Matthieu 3 :7a-10). Le fruit de la vraie conversion est composé de la repentance des œuvres mortes de notre vie passée sans Dieu. D'autres versets montrent que la reconnaissance de son péché et la prière de repentance caractériseront le vrai chrétien, notamment dans la première épitre de Jean : *« Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous*. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. *Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous* » (1 Jean 1 :8-10).

Pourtant, la repentance n'est pas parfaite ici-bas, car nous sommes encore dans notre corps de chair. De plus, le but n'est pas de se comparer pas aux autres, sauf si en regardant la vie d'un frère qui est plus fidèle au Seigneur que nous dans un domaine, cela nous encourage à progresser vers ce que nous devrions être (1 Corinthiens 11 :1).

v) Une vie obéissante dans les pas du Maître. Non seulement devons-nous nous repentir de nos péchés passés et les confesser à Dieu, mais la vie du chrétien est caractérisée par une obéissance continuelle aux commandements de Dieu. Bien entendu, le chrétien tombe parfois dans le péché, mais sa vie est marquée par la volonté d'obéir à Dieu, et non par un désir dévorant de vivre selon le train de ce monde. C'est ce qu'indique clairement les versets suivants, notez

 Tous droits réservés

le caractère indispensable de l'obéissance qui y est associé avec la conversion véritable : « *Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur*, et la vérité n'est point en lui. *Mais celui qui garde sa parole*, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : *par là nous savons que nous sommes en lui.* Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même » (1 Jean 2 :3-6), « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. *Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde* ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi » (1 Jean 5 :1-4), « Si vous savez qu'il est juste, *reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui* » (1 Jean 2 :29). Le troisième chapitre de la première épitre de Jean concerne la vie de piété du chrétien, et puisque Jean faisait écho aux prédications de Christ, il n'est pas étonnant de découvrir que Christ disait « aux Juifs qui avaient cru en lui : *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples* » (Jean 8 :31). Ceux qui prétendent croire en Christ, mais ne demeurent pas dans la Parole, n'obéissent pas aux commandements de la Bible, ne sont pas « *vraiment mes disciples* », dis le Seigneur.

Qui plus est, il n'est pas seulement question d'arrêter de faire le mal, il faut aussi faire le bien. Il ne s'agit pas seulement de cesser de croire aux idoles, il faut aussi suivre le vrai Dieu comme ce fut le cas des chrétiens de l'église de Thessalonique : « vous vous êtes convertis à Dieu, *en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai*, et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir » (1 Thessaloniciens 1 :9-10). Ainsi, le chrétien doit non seulement cesser de faire le mal et d'avoir de mauvaises habitudes, mais il doit aussi remplacer ces œuvres par de bonnes habitudes et de bonnes œuvres. Sans la recherche du bien pour éradiquer le mal, le simple rejet de certains vices par du divertissement, sera insuffisant pour mener une vie dans les pas du Maître. Par ailleurs, l'abandon des idoles est la promesse que Dieu avait annoncé par le prophète Ezéchiel, concernant l'ère de la nouvelle Alliance et de la régénération : « Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; *je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau* ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. *Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois*. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu » (Ezéchiel 36 :25-28). Le vrai chrétien n'est plus un idolâtre en permanence, mais il est fidèle à son Maître dans sa vie quotidienne.

vi) La haine du péché. Avez-vous une relation avec Dieu ? Si oui, avez-vous une nouvelle relation avec le péché ? Haïssez-vous le péché que vous aimiez autrefois ? Si cela n'est pas le cas, en dépit d'une réponse positive à la première question, il est plus que probable que vous ne soyez pas chrétien. Voici ce que dit l'Écriture : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. *Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui* ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement » (1 Jean 2 :15-17). Le vrai chrétien déteste le péché, il a littéralement une haine pour le mal, il hait la moquerie, le mensonge, l'avortement, l'homosexualité, l'avidité, et toutes les choses semblables lui sont en aversion. Évidemment, le credo est de « haïr le péché, mais d'aimer le pécheur », c'est-à-dire qu'il n'est aucunement question d'haïr ou de maltraiter ceux qui commettent de telles choses, mais plutôt de dénoncer et de détester leurs œuvres mauvaises par amour pour eux. Aimer son prochain tout en ayant une haine pour son péché est seulement possible par la grâce de Dieu dans la vie d'un fidèle, comme l'exprime brillamment Jude : « Reprenez les uns, ceux qui contestent *; sauvez-en d'autres en les arrachant du feu* ; et pour d'autres encore, ayez *une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair*. Or, *à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse*, à Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et puissance, dès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles ! Amen ! » (Jude 22-25). Paul haïssait son péché : « Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et *je fais ce que je hais* […] Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. […] Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?... » (Romains 7 :14-15, 19, 24). Si Paul pouvait tant aspirer à quitter ce corps de chair et de péché, c'est parce qu'il avait une parfaite haine pour le péché puisqu'il croissait dans la sanctification. L'inconverti quant à lui n'a point honte des péchés et des perversités qu'il commet continuellement, il ne lui est pas problématique de déshonorer Dieu, c'est le cadet de ses soucis. La seule chose qui lui importe est d'être ni vu ni prit la main dans le sac.

Le chrétien luttera toute sa vie durant avec le péché. Nous avons tous des travers qui nous sont plus difficiles à combattre par l'Esprit, pour certains ce sera la rancune, pour d'autres la colère, l'irritation, la paresse, ou encore la convoitise charnelle. Ces faiblesses dépendront également de notre vie passée ainsi que de notre personnalité. Pourtant, le chrétien souhaite voir

 Tous droits réservés

disparaître et déteste ses péchés. La nouvelle relation avec le péché, n'est donc pas une parfaite repentance car cela est impossible (1 Jean 1 :8). La vraie conversion n'est pas visualisée par la *perfection* mais par la *direction* de notre vie.

vii) L'amour de la vérité. De même qu'il ne suffit pas de cesser de faire le mal pour être agréable à Dieu, mais qu'il faut aussi faire le bien, il ne suffit pas non plus de haïr le péché, il faut aussi aimer la vérité. L'amour de la vérité est en effet le trait de caractère du chrétien qui est un enfant du Dieu de vérité. Le chrétien écoute la vérité spirituelle et la recherche, contrairement aux personnes dans le monde comme l'indique les versets suivants : « Eux, ils sont du monde ; c'est pourquoi ils parlent d'après le monde, et le monde les écoute. *Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute* ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas : c'est par *là que nous connaissons l'esprit de la vérité* et l'esprit de l'erreur » (1 Jean 4 :5-6), « *Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu* ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu » (Jean 8 :47). C'est aussi pour cela que lorsque nous sommes devenus chrétien nous avons cru à la véracité de la Parole de Dieu, sans même savoir pourquoi, nous savions qu'elle est la vérité et nous aimions la Bible de tout notre cœur ! À l'inverse, l'inconverti est indifférent ou hostile à la Parole, il n'écoute pas les messages des hommes de Dieu, mais il préfère les fables et les divertissements du monde. Lorsque nous avons la possibilité d'avoir des conversations spirituelles lors d'un repas fraternel ou d'une rencontre entre chrétiens, les enfants de Dieu se font reconnaitre en cela qu'ils souhaitent parler de la Bible et de Dieu, ils souhaitent parler de choses spirituelles et ils aspirent à connaitre la vérité.

viii) Une humble désespérance de l'aide du moi. La conversion est l'histoire continuelle de celui qui désespère de lui-même pour s'attendre uniquement à Dieu pour le salut éternel et la vie quotidienne, « c'est pourquoi l'Écriture dit : *Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles*. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au Diable, et il fuira loin de vous. *Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous*. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. *Sentez votre misère* ; soyez dans le deuil et dans les larmes ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse. *Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera* » (Jacques 4 :6-10). Ce texte qui m'est particulier pour la conversion que Dieu opéra dans ma vie, fera certainement écho dans le cœur de tout croyant véritable ayant vécu quelques années avec le Seigneur. Réalisant notre péché par le Saint-Esprit, nous sentons notre misère ; et nous sommes dans le deuil et dans les larmes, nous nous humilions devant le Seigneur, et Il nous relève continuellement. Bien au contraire, l'inconverti espère en lui-même,

 Tous droits réservés

il pense orgueilleusement qu'il a la capacité de résoudre par lui-même tous ses problèmes. Les témoignages de l'Écriture sont aux antipodes de cette attitude individualiste : « Ainsi parle l'Éternel : *Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui,* et qui détourne son cœur de l'Éternel ! […] *Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel, et dont l'Éternel est l'espérance !* » (Jérémie 17 :5,7). Le chrétien reconnait que sans Christ il ne peut rien faire et il s'appuie sur son Dieu (Jean 15 :5, Psaume 18 :1-6).

ix) La prière continuelle au Père. C'est l'Esprit de Dieu qui nous pousse et nous exhorte sans cesse à prier le Père : « mais *vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !* L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » (Romains 8 :15-16). Aucun chrétien authentique ne peut vivre sans penser et parler à Dieu. Être né de nouveau est une vie complètement nouvelle, une vie de prière. L'Esprit nous aide d'ailleurs en intercédant en notre faveur : « De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables » (8 :26). Si vous pouvez passer une semaine entière sans parler ni penser à Dieu, sans le remercier pour la nourriture, la vie et la santé, sans vous émerveiller par la nature autour de vous, sans lui demander de l'aide, vous ne pouvez pas être chrétien. Au contraire, si l'Esprit de Dieu vous incline continuellement à écouter Dieu et à lui parler par des supplications, de l'adoration, des remerciements, reconnaissez ainsi le salut de Dieu dans vos vies. Le fait même que vous reconnaissiez ne pas prier assez est une indication que vous êtes chrétien. L'inconverti se moque de ne pas prier assez, après tout, personne ne le voit si ce n'est Dieu, mais il ne lui est pas soumis.

x) La croissance spirituelle. La foi et la repentance continuelles produisent du fruit. Le chrétien est en croissance spirituelle, même si elle peut-être très lente. Si quelqu'un est chrétien, Christ est en lui (Romains 8 :9, Colossiens 1 :27) et le fait grandir, comme l'indique l'évangile selon Jean : « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; *et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.* Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien faire*. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette

 Tous droits réservés

au feu, et ils brûlent. *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Si vous portez beaucoup de fruits, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples* » (Jean 15 :1-8).

Contrairement à ce qui est dit parfois par des chrétiens, il n'y a pas de différence entre le croyant et le disciple, car selon Jean 15 :8 le vrai croyant est un disciple, et un disciple porte toujours du fruit. Regardez les paroles du Christ rapportées en parallèle par Luc et Marc : « Et *quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suis pas, ne peut être mon disciple* » (Luc 14 :27), « Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, *qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive*. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. *Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ? Que donnerait un homme en échange de son âme ?* » (Marc 8 :34-37). Celui qui ne porte pas sa croix quotidiennement n'est pas un disciple, et il n'y a pas de catégorie intermédiaire intitulée le « chrétien non disciple », car celui qui n'est pas un disciple « *perd son âme* » en poursuivant les vanités du monde.

Pourquoi donc le disciple, le chrétien, porte-il toujours du fruit ? Parce que le chrétien possède l'Esprit-Saint, et que ce dernier n'est jamais présent sans créer du fruit en nous, ce qui nous témoigne de Sa présence : « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité (bienveillance), la fidélité, la douceur, la tempérance… » (Galates 5 :22-23). En effet, le chrétien est mis à part du monde pour Dieu afin qu'il vive une vie entièrement à la gloire de Dieu, en portant le fruit de justice : « Mais maintenant, étant affranchis du péché et *devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle* […] De même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous appartenez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, *afin que nous portions des fruits pour Dieu*. Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort. Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, *de sorte que nous servons dans un Esprit nouveau*, et non selon la lettre qui a vieilli » (Romains 6 :22 ; 7 :4-6).

xi) La tristesse face au péché. La présence de l'Esprit de Dieu en nous est évidente par la joie qu'Il génère, mais aussi par la tristesse qu'Il manifeste : « Mais ils ont été rebelles, *ils ont attristé son Esprit saint* ; et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux » (Esaïe 63:10).

 Tous droits réservés

« *N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu*, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption » (Éphésiens 4 :30). Si nous manquons de joie et si nous sommes attristés quand nous péchons, c'est parce que le Saint Esprit dont nous sommes le temple l'est aussi en nous. Le péché dans notre vie ne nous rend pas indifférent, mais nous attriste et la joie de Dieu n'est plus en nous. De plus, le péché des autres nous affecte également. Nous sommes aussi attristés face aux choix politiques amoraux, face aux misères dans le monde, ou encore face aux âmes qui se meurent sans Dieu dans le monde. Traversant les places publiques nous voyons des enfants égarés sans leur Père, notre cœur se serre et nous avons compassion pour les perdus, à l'exemple de notre Seigneur Jésus : « Comme il approchait de la ville, *Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit : Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix !* Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux » (Luc 19 :41-42). Un désir pour l'évangélisation est aussi un fruit qui vient du Saint-Esprit. L'amour pour les âmes mourantes a remplacé l'indifférence.

xii) La volonté de souffrir pour Dieu, si telle est Sa volonté. Le chrétien accepte de souffrir pour Son Dieu qui a donné Son Fils en martyr pour le racheter. La Bible affirme qu'il « vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, *non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui* » (Philippiens 1 :29). C'est ce que Christ enseigna aussi dans les Béatitudes : « *Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi*. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous » (Matthieu 5 :11-12). Tel que Christ nous l'a annoncé nous ne devrions pas être surprit de souffrir dans notre vie chrétienne, car Lui-même a ainsi souffert pour nous montre le chemin de la fidélité à Dieu le Père : « *Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.* Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et *que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait* » (Jean 15 :18-19, cf. 1 Jean 3 :13). L'apôtre Pierre qui dû souffrir pour le nom de Christ nous encourage en ces mots : « Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés […] *Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal* […] *Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu* remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien » (1 Pierre 2 :15, 3 :17, 4 :19). Le chrétien peut souffrir et s'attendre au secours de la présence de Dieu avec joie car il sait que la souffrance le transforme un peu plus vers la ressemblance à Christ pour la gloire de Dieu (Jacques 1 :2-4). Nous avons en outre cette

 Tous droits réservés

magnifique promesse de l'Éternel : « *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein* » (Romains 8 :28).

xiii) La crainte de Dieu. Une autre promesse associée à la venue de l'Esprit en nous est la crainte de l'Éternel. C'est ce que dit explicitement Dieu dans le livre du prophète Jérémie, dans le contexte de la nouvelle alliance qui est celle dont bénéficie l'Eglise : « Je traiterai avec eux *une alliance éternelle*, je ne me détournerai plus d'eux, je leur ferai du bien, et *je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi* » (Jérémie 32 :40). Nous avons reçu l'« *Esprit* de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et *de crainte de l'Éternel* » (Esaïe 11 :2). Le serviteur n'est pas plus grand que son Maître, or puisqu'il était prophétisé au sujet de Christ qu'Il « respirera la crainte de l'Éternel » (Esaïe 11 :3), nous devons également craindre Dieu selon Son exemple.[5] Beaucoup balayent aujourd'hui d'un revers de la main la crainte de l'Éternel en disant que Dieu est amour et qu'il ne faut pas le craindre. Certes, Dieu est amour, mais c'est bien la raison pour laquelle il faut Le craindre, car l'amour déteste l'adultère ! Lorsque nous n'obéissons pas à Dieu nous commentons des adultères spirituels envers Dieu (Jacques 4 :4). Le livre des Proverbes nous enseigne avec force la nécessite de la crainte de Dieu : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse » (Proverbes 1 :7), « La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal ; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais » (Proverbes 8 :13). Esaïe nous apprend quant à lui que Dieu a en faveur ceux qui craignent Sa Parole (Esaïe 66 :2, cf. Psaumes 119 :161). Craignez-vous de désobéir à la Bible ? Craignez-vous Dieu et Son juste jugement si vous péchez ? Le cherchez-vous avec crainte et tremblement quand vous avez péché ? Aux religieux non-convertis et hypocrites le Seigneur dit : « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche » (Apocalypse 3 :15-16). Si vous avez une crainte de Dieu qui vous pousse à l'aimer et vous repentir continuellement dans la foi qu'Il vous recevra dans Son royaume de gloire par les seuls mérites de Christ et de Son sang, vous serez sauvés, car cela est la démonstration de la présence l'Esprit-Saint en vous.

 Tous droits réservés

CONCLUSION

En définitif, **la conversion authentique du chrétien est manifeste par le fruit de l'Esprit-Saint dans sa vie**. Chaque chrétien a reçu l'Esprit-Saint. Le chrétien a été régénéré par l'Esprit, et il en résulte que sa vie a changé et qu'il devient progressivement plus comme Christ. Il aime Dieu et les hommes car Dieu l'a aimé le premier. Il n'aime pas n'importe quel(s) dieu(x), mais seulement le Dieu unique et trinitaire de l'Écriture. Cet amour se manifeste par une connaissance intellectuelle mais aussi par une vie de piété et de repentance continuelles. Cet amour est dirigé envers le Seigneur, envers l'Église, ainsi qu'envers le monde. Le chrétien reconnait sa condition de pécheur et demande à Dieu l'aide nécessaire pour se repentir, désespérant de lui-même, il s'appuie exclusivement sur l'Éternel. De plus, il aime la vérité et déteste le mensonge, il s'intéresse sincèrement aux sujets spirituels fidèles à la Bible. Il prie continuellement Dieu le Père au nom du Fils par le Saint-Esprit. Il reconnait ses manquements et son incapacité à appliquer une repentance parfaite, mais il poursuit tout de même la sanctification. Il est attristé par son péché et celui des autres, et il accepte de souffrir pour la gloire de Dieu. Enfin, il craint tout simplement Dieu et Sa Parole.

La raison première pour laquelle Dieu nous commande de savoir si nous sommes vraiment dans la foi (2 Corinthiens 13 :5), d'être persuadés que notre conversion est authentique est qu'Il souhaite que nous ayons une joie parfaite. Notre joie sera parfaite si nous sommes convaincus que nous sommes et resterons sauvés pour toujours, étant assurés d'aller au paradis. Jean explicite cet objectif plusieurs fois dans sa première épitre, qui comme nous l'avons vu contient tant de versets distinguant la vraie conversion de la fausse : « *Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite* […] Je vous ai écrit ces choses, *afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle*, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. *Nous avons auprès de lui cette assurance*, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que *nous possédons la chose que nous lui avons demandée* » (1 Jean 1 :4, 5 :13-15). Christ aussi nous parle de cette joie parfaite : « *Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite* » (Jean 16 :24). Le message est clair : **demandez la vie éternelle et sachez que vous la recevrez sans jamais pouvoir la perdre car telle est la volonté de Dieu, et cela vous remplira d'une joie parfaite**. Il ne faut pas craindre de perdre votre salut (1 Jean 4 :17-18), cela est impossible puisque notre sécurité éternelle dépend entièrement de Dieu et de Ses

 Tous droits réservés

promesses inconditionnelles (Jean 5 :24 ; 6 :37, 10 :27-30 ; Romains 5 :9-10, 8 :1, 28-39, 11 :29 ; Éphésiens 4 :30 ; Philippiens 1 :6 ; Hébreux 13 :5 ; 1 Pierre 1 :3-5 ; Jude 24).

C'est pour cela qu'il nous est commandé de savoir si nous sommes élus : « C'est pourquoi, frères, *appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection* ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais » (2 Pierre 1 :10). Nous sommes élus pour aller au paradis avec Christ : « En lui Dieu *nous a élus* avant la fondation du monde, *pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui* » (Éphésiens 4 :1, cf 2 Thessaloniciens 2 :13, Romains 9 :23). Selon la Bible tous les élus seront glorifiés avec Christ au paradis (Romains 8 :29-30), aucun ne sera perdus (Jean 6 :37-40). Or, **Dieu vous annonce que non seulement vous *pouvez* savoir (1 Thessaloniciens 1 :4), mais que vous *devez* savoir si vous êtes élus (2 Pierre 1 :10)**. Vous devez savoir si vous irez au paradis ! Comment ? Le seul moyen de savoir si vous serez sauvés à la fin de votre vie et de savoir si vous êtes sauvés aujourd'hui. Il vous faut examiner votre foi, savoir si c'est la foi qui sauve comme le décrit la Bible (2 Corinthiens 13 :5, Jacques 2 :17-18). C'est pourquoi en observant le fruit de l'Esprit dans votre vie (ou son absence) vous pourrez être affermi de votre élection (ou non) et avoir la joie parfaite donnée par le Christ. Beaucoup de milieux chrétiens ne croient pas, ou n'enseignent pas, l'assurance inconditionnelle du salut, et il me semble qu'un grand nombre de chrétiens qui vivent longtemps dans ces églises sont intérieurement tiraillés par la peur de perdre leur salut. Pourtant, si Dieu nous annonce qu'il y a pour nous une joie parfaite en la connaissance de notre salut et de notre élection, il nous faut la saisir pour vivre pleinement notre vie pour Lui en rayonnant Sa joie autour de nous. La joie que Dieu ne m'abandonnera jamais, même si je suis faible, la joie que Dieu me donnera toujours de le craindre et de me repentir par son Esprit (Jérémie 32 :40). Celui qui aura cette espérance et cette joie parfaite sera un chrétien fidèle au Seigneur et persévérant (Jean 15 :8-12, 1 Jean 3 :3), ceux qui se détournent de Lui sans retour n'ont jamais vraiment été chrétiens (1 Jean 2 :19 ; Jean 8 :31).

> « *Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse, à Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et puissance, dès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles ! Amen !* » Jude 24-25.

 Tous droits réservés

BIBLIOGRAPHIE

[1] John MacArthur, *Study Bible*, Ed. Thomas Nelson Bibles, 1997, p. 2191.

[2] R. C. Sproul, prédications en anglais sur l'assurance du salut : (1) *Le devoir de poursuivre l'assurance du salut*: http://www.youtube.com/watch?v=o2yZnrH9VEc. (2) *La source de la pleine assurance* : http://www.youtube.com/watch?v=4zSgeEnFA-Q&hd=1.

[3] Louis Berkhof, *Systematic Theology*, Ed Banner of Truth, 1958, ré-imprimé en 2005, p. 485.

[4] Connaitrepourvivre.com, série *Création ou évolution ?*, article intitulé *L'homme n'est pas un animal*: http://www.connaitrepourvivre.com/#!Lhomme-nest-pas-un-animal/czn7/A6481DED-5842-4800-93F6-EEFB19A93152

[5] Connaitrepourvivre.com, article intitulé *La nécessité de la crainte de Dieu*: http://www.connaitrepourvivre.com/#!La-n%C3%A9cessit%C3%A9-de-la-crainte-de-Dieu/czn7/6F3FF56C-345D-4DC3-AE73-49BBB2744394

N'hésitez pas à visiter notre Blog